

Les artistes présentés et leur courant artistique Année scolaire 2011

Le cubisme est un mouvement artistique qui s'est développé de 1907 à 1914 à l'initiative des peintres [Georges Braque](#) et [Pablo Picasso](#). Après la [Première Guerre mondiale](#), le mouvement s'essouffle, avant de s'éteindre vers les [années 1920](#). Le cubisme prend sa source dans une lettre de [Cézanne](#) à [Émile Bernard](#), du [15 avril 1904](#), de laquelle sera tirée une phrase souvent répétée pour justifier les théories cubistes : « Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective, soit que chaque côté d'un objet, d'un plan, se dirige vers un point central. » Cependant la suite de cette phrase est souvent occultée : « Les lignes parallèles à l'horizon donnent l'étendue, soit une section de la nature ou, si vous aimez mieux, du spectacle que le Pater Omnipotens Aeternus Deus étale devant nos yeux. Les lignes perpendiculaires à cet horizon donnent la profondeur. Or, la nature, pour nous hommes, est plus en profondeur qu'en surface, d'où la nécessité d'introduire dans nos vibrations de lumière, représentées par les rouges et les jaunes, une somme suffisante de bleutés, pour faire sentir l'air. »¹

Hans Hofmann



Hans Hofmann ([21 mars 1880](#), [février 1966](#) à [New York](#)) est un peintre allemand. En [1904](#), il vient à [Paris](#) et pendant dix ans se nourrit de l'art moderne européen en se liant avec les principaux artistes d'avant-garde des mouvements [fauves](#) et [cubistes](#). En [1915](#) il ouvre une école d'art à [Munich](#) et jusqu'en [1936](#) il se consacrera à l'enseignement surtout aux [États-Unis](#), notamment aux cours des sessions d'été à l'[Université de Californie - Berkeley](#) et à l'[Art Student League](#) de [New York](#), puis il ouvre sa propre école d'art dans cette même ville. À partir de [1937](#), il se remet à peindre et en [1939](#) [Robert de Niro \(Père\)](#) est son élève. Ancien assistant de [Robert Delaunay](#), Hans Hofmann connaît très bien la scène parisienne des années 1930 en particulier les autres assistants de Delaunay restés à Paris pendant la guerre. Il synthétise la peinture française par la théorie du "Push and Pull". En [1958](#) il cesse d'enseigner pour se consacrer à la peinture jusqu'à sa mort en [1966](#). Il a eu de l'influence sur le développement de l'[expressionnisme abstrait](#), bien qu'il se soit appuyé sur le formalisme [cubiste](#). Il a introduit la troisième dimension dans ses tableaux en les transformant en champs de forces dynamiques.

Hofmann pensait que l'acte de peindre comportait des significations psychologiques. Dans son cas, l'opulence de la couleur et du surfacage étaient des signes d'une personnalité hédoniste. Il se distingue de la peinture pessimiste des expressionnistes abstraits de son époque par l'expression de sa joie de vivre.

Objectifs : plastique: développer sa perception des couleurs et des formes, notion: géométrique, artiste: Hans Hofmann, mouvement : expressionnisme abstrait.

Compétence visée : reproduire un motif simple : carré, établir un rapprochement entre deux objets plastiques (reproduction d'œuvre et production élève) sur le plan de la forme, reconnaissance des couleurs.

Support : grande feuille.

Matériel : gouaches des couleurs utilisées par le peintre+ pinceaux

Consigne : « Tu peins des carrés comme l'a fait Mr Hofmann».

Séance 2

Objectifs : plastique: développer sa perception des couleurs et des textures, notion: alignement, artiste: Hans Hofmann, mouvement : expressionnisme abstrait.

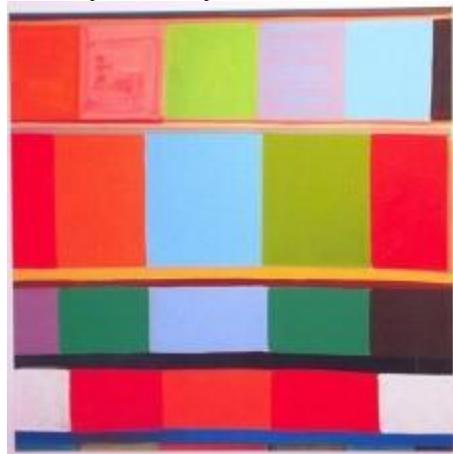
Compétence visée : développer ses facultés d'attention et de concentration à travers des activités tactiles et visuelles reconnaissance des couleurs.

Support : grande feuille déjà peinte.

Matériel : morceaux de tissu doux morceaux de mousse, morceaux de carton ondulé, morceaux de papier de verre coloré (bref matières douces et rugueuses)

Consigne : « Tu choisis des carrés à coller en respectant ce qu'a dit Thomas dans le livre: le jaune est doux et le rouge est rugueux , il fait mal, tu les colles à côté des carrés que tu as peints comme Mr Hofmann».

Stanley Withney



. Les grands tableaux de Stanley Whitney (ci-contre) sur lesquels les lignes épaisses de couleurs se chevauchent, se mélangent, s'affrontent.

Un travail qui explore au maximum l'activité visuelle au sein de structures soigneusement contrôlées.

Combinant fréquemment les lignes et le mouvement, l'artiste met en oeuvre l'infinité de possibilités formelles qui s'offrent à la peinture. Comme le ferait un big band de jazz comme le « Miles Davis-Gil Evans group » à la fin des années 1950, il offre dans chacun de ses canevas artistiques une abondance de matériel expressif, lié intimement à des textures diverses et changeantes ou entrant dans des ensembles architectoniques. Dans ces structures de couleurs complexes, formes et traits à la fois, le peintre se fait assembleur, créateur et acteur.

Objectifs : plastique: développer sa perception des formes , notion: juxtaposition, artiste: Stanley Withney

Compétence visée : expérimenter des procédés de dessin, graphisme du carré.

Support : grande feuille

Matériel : pinceaux + gouaches des couleurs du livre.

Consigne : « Tu vas peindre le doudou de Lola, pour t'aider tu pourras regarder la peinture de Mr Withney qui peint des carrés les uns à côté des autres comme sur le doudou».

Le surréalisme est un mouvement artistique qu'André Breton définit dans le premier Manifeste du Surréalisme comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale [...] Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie! »

Marcelle Loubchansky



Marcelle Loubchansky, née en 1917 à Paris, d'origine franco-russe, expose pour la première fois en 1948 à la Galerie Breteau.

Marcelle Loubchansky, peintre de l'espace sidéral couleur luminescence, laisse une oeuvre remarquable. Malheureusement peu connue. Toute sa vie, elle cherchera un monde qui ne se limitera pas à la technique picturale, ni aux concepts parisiens, ni même à la perception des cinq sens.

Elle imaginera un espace sidéral ou l'homme n'est plus que lumière colorée et mouvement: la série des fusions.

Elle ne fera jamais aucune concession. Son oeuvre est intangible, sa peinture cénesthésique

Bien que Marcelle Loubchansky ait toujours fait partie de l'abstraction lyrique, elle s'en détache nettement avec Du villier et F.B. Marcelle Loubchansky est aussitôt remarquée par André Breton, le pape du Surréalisme : « Nul n'a su comme elle libérer et rendre tout essor à ces formes issues du sein de la terre et participant à la fois de l'humidité et de la flamme qui attestent une nouvelle gestation. (...) et c'est une bouffée de toute fraîcheur, qui, levée de ses oeuvres, nous rend pour elles le pur regard de l'enfance, où les prestiges de l'aurore boréale se conjuguent à ceux de la robe couleur du temps ». A.B., 1956

Objectif : travail autour de la représentation du gâteau c'est à dire la figure ronde, observation d'une oeuvre où la figure ronde est isolée, artiste: Marcelle Loubchansky, notion : la forme.

Compétence visée : expérimenter les divers instruments et procédés du dessin.

Support : grande feuille blanche + petites feuilles pour essais.

Matériel : couvercle, bouchons, boîtes rondes, cube, épingle, morceau de bois ...+ gouaches .

Consigne : «Tu regardes les objets qui sont là , tu peux t'en servir pour faire des traces en mettant de la peinture dessus puis en appuyant sur ta petite feuille. Tu essaies de trouver celui qui va te permettre de faire un rond, ce rond pourrait ressembler à un gâteau, quand tu regardes la peinture de Mme Loubchansky , tu te dis "c'est quoi ce rond ?". Quand tu as trouvé ton objet , tu fais un rond qui sera tout seul sur ta grande feuille et qui pourrait représenter ton gâteau».

Objectif : coopération à deux, technique: explorer un médium pour découvrir les effets produits, notions : dilution et all-over, artiste: Marcelle Loubchansky.

Compétence visée : tirer parti des ressources expressives d'un procédé.

Support : feuilles des binômes déjà peintes (rond tout seul).

Matériel : par binôme, 1 pot de gouache + 1 pot d'eau.

Consigne : «Vous allez ensemble finir la peinture comme Marcelle Loubchansky qui peignait sur toute sa feuille, elle utilisait l'eau pour diluer sa peinture, ainsi l'un va peindre avec la peinture et l'autre repassera de l'eau sur la peinture, vous ferez ainsi sur les deux feuilles, attention il ne faut pas cacher votre rond».

Expressionnisme abstrait

L'expressionnisme abstrait est un mouvement artistique, essentiellement dans le domaine de la peinture, mais aussi de la sculpture ou de la photographie, qui s'est développé peu avant puis après la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis. C'est aussi un élément central de l'école de New York, "école" qui rassemble les artistes d'avant-garde actifs à New York avant et après la seconde guerre mondiale.

Le mouvement est « né » dans le milieu artistique new-yorkais dans les années 1940 et a perduré, principalement aux États-Unis, jusqu'aux années 1970.

Christian Bonnefoi



Christian Bonnefoi est un des principaux représentants en France de la peinture contemporaine. La pratique de la peinture a pu sembler désuète, il y a quelques années, mais comme le prouvent les expositions consacrées cette année à l'œuvre de l'artiste, elle connaît aujourd'hui un certain renouveau.

Christian Bonnefoi est né en 1948 à Salindre dans le Gard. Il s'installe, en 1968, à Paris où il obtient un doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne. Il fait partie de Ja na pa de 1977 à 1978, groupement d'artistes prenant explicitement le contre-pied de Support/Surfaces.

La principale préoccupation de Christian Bonnefoi est de produire une surface, objet même de l'œuvre. Le collage est un moyen pour l'artiste de la créer. Tous les procédés et les matériaux, qu'il utilise, finissent par se juxtaposer, s'entrelacer et se complexifier jusqu'à ce que soit obtenu un « feuilletage » inextricable de la surface, qui se constitue en « tableau ». L'œuvre est ainsi formée autant par ce qu'elle cache que par ce qu'elle révèle

Ce travail toujours en mouvement contribue à produire une œuvre « inclassable », qui ne rentre dans aucun « genre ». La peinture « abstraite » de Bonnefoi n'est ni gestuelle, ni minimaliste, ni « brute ». Elle peut nous faire penser aussi bien à Matisse et Picasso, pour leur liberté d'expression, qu'à Newman, De Kooning ou Twombly, pour leur pratique de l'écriture et de la construction, voire à Richard Tuttle, dans ses œuvres qui libèrent le matériau.

« Je me rends compte que je travaille depuis trente ans à essayer de voir la face du Dos de Matisse ». (Bonnefoi)

Objectif : plastique: développer sa perception des formes, notion: désordre aléatoire, artiste: Christian Bonnefoi (mouvement expressionnisme abstrait).
Compétence visée : coopérer avec les autres dans une réalisation collective.

Support : grande feuille collective.

Matériel : papier de soie et tarlatane (multiples coloris)(matériaux de prédilection de l'artiste)+ paire de ciseaux+ colle forte

Consigne : «Tu découpes et tu déchires les papiers et tissus, puis tu colles sur la grande feuille comme tu le veux avec tes autres copains sans te soucier de ce qu'ils font, Mr Bonnefoi collait puis regardait».

Objectif : plastique: développer sa perception des couleurs, notion: ajout et monochrome par élève, artiste: Christian Bonnefoi (mouvement expressionnisme abstrait).

Compétence visée : coopérer avec les autres dans une réalisation collective.

Support : grande feuille collective avec papier et tissu déjà collés la semaine dernière.

Matériel : chaque élève fabrique SA peinture, ensuite il ne peut changer de couleur = gouaches à disposition + pot vide pour faire son mélange.

Consigne : «Tu fabriques ta couleur, puis tu peins sur le grand tableau, ensemble vous allez recouvrir la feuille entièrement comme Mr Bonnefoi qui ne laissait pas de blanc sur ses œuvres».

